

**D'une notion transversale vers une pratique en éducation musicale et vers l'écoute d'œuvre.**

Ecoute active : *Imaginary landscape n°4* John Cage.

**Notion d'aléatoire.**

Pratique en éducation musicale : chaque élève dispose d'une mailloche et cherche un son dans la salle.

Jeu collectif : tous ceux qui sont nés en janvier, février, mars, avril jouent. Enregistrement en tournage sonore c'est-à-dire que l'appareil se déplace devant chaque joueur et chaque musicien ne commence à jouer que quand l'appareil est devant lui.

Même chose pour les élèves nés entre mai et août, septembre et décembre.

Ecoute des trois productions. Remarques.

Musique des années 60 : nouveaux matériaux sonores, nouveaux concepts compositeur/interprète.

Lien avec d'autres disciplines artistiques :

- ✓ la danse, Merce Cunningham ;
- ✓ la peinture, Rauschenberg.

### *Imaginary Landscape n°4, 1951 de John Cage*



John Cage fut un de ceux qui ont le plus joué avec le hasard. Il s'est agit pour lui, dans un premier temps, de laisser l'environnement, le bruit de la ville, de la salle de concert entrer dans le concert, y trouver sa place. Puis, il a composé des oeuvres dans lesquelles les instructions données aux interprètes sont simplifiées. Plutôt que de noter la musique à jouer, il leur donne des consignes sur les notes à jouer, sur la durée, sur les intervalles.

L'intervention du hasard n'est en aucun cas un abandon du compositeur ni une recherche du chaos, mais plutôt une volonté de donner à chaque composante du morceau : notes, timbres, rythmes et même musiciens, une liberté d'action qui leur confère une indépendance, une autonomie.

Dans *Imaginary Landscape n°4*, pièce pour 12 postes de radios, il est évident que le morceau ne peut absolument jamais être reproduit à l'identique – tendance que l'on retrouve chez beaucoup d'artistes de l'art contemporain – et qui devint le "happening". Le premier happening de l'histoire est donc dû à John Cage en 1952 avec le morceau 4'33'' : c'est une pièce pour n'importe quel instrument – plus généralement le piano – au cours de laquelle l'interprète doit respecter tout le cérémonial voulu par son instrument – réglage de la hauteur du siège pour le pianiste, position de la pointe pour un violoncelliste etc. – et de se mettre en position de jouer – mains au dessus du clavier, archer au-dessus des cordes – et de ne rien faire pendant 4 minutes et 33 secondes. Ainsi, c'est la salle, le public qui "compose" le morceau par son attitude, ses réactions, les inévitables raclements de gorges et j'en passe. Inutile de préciser que la première fois, ça a surpris...